

BULLETIN D'INFORMATION

DE L'ASSOCIATION D'AIDE
AUX MEMBRES ET FAMILLES
DE LA GENDARMERIE /



N°15

DOSSIER SPÉCIAL

CHOUCAS 65

DIX ANS APRÈS,
LE SOUVENIR DEMEURE

Hommage aux quatre gendarmes
morts en mission le 20 mai 2016
dans les Hautes-Pyrénées

“

Fidèles à leur
vocation de servir,
ils ont donné leur
vie après avoir
sauvé celle
des autres.

”



QUATRE HÉROS – UN MÊME ENGAGEMENT


AAMFG
Association d'Aide aux
Membres et Familles
de la Gendarmerie



MAI 2016 – MAI 2026
LA MONTAGNE N'OUBLIE PAS
LA GENDARMERIE SE SOUVIENT

SOMMAIRE

■ **Dix ans après le drame du "Choucas 65", l'émotion intacte lors d'un hommage solennel à quatre héros..... 4**

■ **Gendarmes tués par un forcené en 2020 en Auvergne-Rhône-Alpes : plaintes pour négligences classées sans suite..... 8**



■ **Un gendarme va courir 100 km entre le Mont Bessou et le Puy de Sancy au profit de la Ligue contre le cancer..... 10**

■ **Gendarmerie : « Entre les Mers », une vague bleue solidaire de plus de 1 000 km 12**

■ **Les gendarmes de Loir-et-Cher lancent une course caritative pour Novembre bleu 14**

■ **Match caritatif de rugby à Bergerac, samedi 06 juin 2026 15**

■ **Les gendarmes portent trois joëlettes sur 11 km du Puy Urban trail..... 16**

■ **Madagascar : une Cellule d'Enseignement du Français inaugurée à la Gendarmerie nationale 17**

■ **La Croix Saint Ouen : Les 72 gendarmes de l'escadron de Noyon ont rencontré les élèves leur ayant envoyé leurs vœux..... 18**

■ **« Le réflexe le plus simple est souvent le plus négligé » : les conseils de la gendarmerie pour éviter les cambriolages pendant les vacances..... 20**

■ **Les gendarmes simulent une tuerie de masse pour s'exercer 22**

■ **Dans les Pyrénées-Orientales, les forces de l'ordre vont s'équiper de leur propre carrosserie 24**

■ **Plus de trente ans après la disparition de trois jeunes femmes à La Réunion, les investigations relancées par la gendarmerie et le pôle de Nanterre..... 26**

■ **Orthez : les élèves du lycée 27**
Jean-Taris fabriquent une porte d'entraînement pour les gendarmes..... 27

■ **Gramat : Le CNICG dévoile les secrets des chiens de gendarmerie 28**

■ **Ardennes : La gendarmerie de Vouziers visée par des tirs d'armes à feu 29**



EDITO

Chères adhérentes, chers adhérents,

À travers chaque numéro de notre bulletin, nous souhaitons mettre en lumière ce qui constitue l'essence même de notre communauté : l'engagement, la solidarité et le soutien mutuel.

Cette édition en est une illustration particulièrement forte. Elle nous rappelle d'abord le devoir de mémoire avec l'hommage rendu aux quatre militaires disparus lors du drame du « Choucas 65 ». Dix ans après, leur souvenir demeure vivant et témoigne du courage quotidien de celles et ceux qui servent au péril de leur vie.

Vous découvrirez également de nombreuses initiatives portées par des gendarmes, des associations et des bénévoles engagés au profit des blessés, des orphelins, des familles ou encore de la lutte contre la maladie. Courses solidaires, défis sportifs, actions caritatives, rencontres intergénérationnelles : autant de projets qui démontrent que la fraternité n'est pas un simple mot, mais une réalité vécue au quotidien.

Ce numéro met aussi en avant les évolutions de notre institution, les actions de prévention menées auprès du grand public, les efforts consacrés à la préparation opérationnelle ainsi que les coopérations développées au-delà de nos frontières. Autant d'exemples qui illustrent l'adaptation permanente de la gendarmerie aux défis de notre époque.

Plus que jamais, notre association poursuit sa mission : accompagner, soutenir et maintenir le lien entre les membres de la grande famille de la gendarmerie. Derrière chaque uniforme se trouvent des femmes, des hommes, des familles et des parcours qui méritent écoute, reconnaissance et solidarité.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble de nos partenaires, bénévoles et adhérents pour leur confiance et leur engagement à nos côtés.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Trimestriel Edition 2026 - Revue Officielle de **L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE**

Siège Social : 13 Route des Planèzes 23400 BOURGANEUF

Régie publicitaire exclusive : Service Coordination Imprimerie

350, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tél. 04 65 27 80 00

Mail : service-coordination-imprimerie@orange.fr

Impression : **MEDIA PRINT** - 84120 PERTUIS

Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif Publicitaire



DIX ANS APRÈS LE DRAME DU “Choucas 65”, L'ÉMOTION INTACTE LORS D'UN HOMMAGE SOLENNEL À QUATRE HÉROS

Dix ans jour pour jour après l'accident du “Choucas 65” sur le glacier d'Ossoue, les Hautes-Pyrénées ont rendu hommage, ce mercredi 20 mai 2026, aux quatre gendarmes morts en mission. À la SAG de Tarbes, autorités civiles, militaires, familles et camarades se sont réunis dans un moment de recueillement marqué par l'émotion et le devoir de mémoire.

Le souvenir demeure profondément ancré dans les rangs de la gendarmerie et du secours en montagne. Le 20 mai 2016, quatre membres du PGHM 65 et de la SAG de Tarbes perdaient la vie dans l'accident

de l'hélicoptère “Choucas 65”, survenu lors d'une mission programmée de sécurisation des points d'ancrage du couloir de Gaube, sur le glacier d'Ossoue, dans les Hautes-Pyrénées. Les victimes étaient le capitaine Jean-Christophe Royer et le major Dominique Jamet, du détachement aérien de Tarbes, ainsi que les adjudants-chefs Christophe Cavailles et Lionel Loussalez-Artets, secouristes au PGHM de Pierrefitte-Nestalas.

Dix ans après ce drame qui avait bouleversé la gendarmerie et le monde de la montagne, le Groupement de gendarmerie



“

Fidèles à leur vocation à servir, ils ont perdu la vie après avoir sauvé à maintes reprises des victimes en grand péril.

départementale des Hautes-Pyrénées, en collaboration avec les Forces aériennes de la gendarmerie, a organisé une cérémonie commémorative ce mercredi matin à la SAG de Tarbes.

Une cérémonie en présence des autorités civiles et militaires

De nombreuses personnalités avaient fait le déplacement pour cet hommage. Parmi elles figuraient le général de division Thibaut Lagrange, commandant la région de gendarmerie Occitanie et le groupement de la Haute-Garonne, le colonel Hugo Louis, commandant le groupement de gendarmerie départementale des Hautes-Pyrénées, le général de brigade Eric Espinal, commandant les Forces aériennes de la gendarmerie nationale, ainsi que le colonel Julien Bullock,



commandant les Forces aériennes de gendarmerie de la zone sud. Les autorités civiles étaient également représentées avec Jean Salomon, préfet des Hautes-Pyrénées, Sylvie Martins-Guedes, procureure de la République de Tarbes, Maryse Carrère, sénatrice des Hautes-Pyrénées, Patrick Vignes, maire de Laloubère et président de l'agglomération, Pascal Claverie, maire de Tarbes et Noël Pereira Da Cunha, maire de Pierrefitte-Nestalas. Dans une atmosphère de recueillement, familles, proches, militaires et élus ont assisté à la cérémonie organisée au sein de la section aérienne de gendarmerie.

« Quatre frères d'armes »

Prenant la parole au cours de la cérémonie, le général de division Thibaut Lagrange



a rendu un hommage appuyé aux quatre militaires disparus, évoquant « quatre camarades, quatre frères d'armes » morts « il y a dix ans jour pour jour » au cours « d'une phase de préparation opérationnelle ».

Dans son discours, il a rappelé la mission conduite ce jour-là sur le glacier d'Ossoue : l'équipement de la sortie du couloir de Gaube avec des points d'ancrage destinés à sécuriser les ascensions et les opérations de secours dans « un itinéraire d'alpinisme particulièrement engagé ». Le général a souligné l'engagement total de ces spécialistes du secours en montagne et des opérations aériennes : « Fidèles à leur vocation à servir, ils ont perdu la vie dans cet accident d'hélicoptère après avoir sauvé à maintes reprises la vie de victimes en grand péril, sans jamais avoir ménagé ni leur temps ni leur peine dans l'exercice du devoir. »

Il a également insisté sur les risques permanents liés aux missions en haute montagne : « Ils savaient mieux que quiconque que le maintien en conditions opérationnelles et les phases d'entraînement

“

Cette stèle symbolise « le perpétuel engagement sans compter » des pilotes, mécaniciens, secouristes et médecins engagés en montagne.

ne sont jamais anodines en haute montagne, où chaque arête, chaque masse d'air peuvent être des traîtres qui s'ignorent. »

Une mémoire toujours vivante dans les unités de secours

Au cours de son allocution, le général Lagrange a rappelé que plusieurs promotions d'élèves gendarmes portent désormais



le nom des quatre militaires disparus, signe d'une mémoire entretenue au sein de l'institution. Il a également évoqué le rôle quotidien des unités de secours en montagne, qu'il s'agisse des gendarmes du PGHM, des pilotes et mécaniciens des forces aériennes, mais aussi des CRS montagne, de la sécurité civile et des médecins du SAMU.

Une pensée particulière a été adressée au capitaine Olivier Mariande, secouriste de la CRS Montagne décédé en service il y a un peu plus d'un an.

Le commandant de la région de gendarmerie Occitanie a salué « **le courage et le dévouement** » de l'ensemble des personnels engagés dans ces missions où « la sauvegarde de la vie humaine » demeure la priorité absolue malgré les risques encourus.

Une stèle dévoilée pour perpétuer le souvenir

Moment particulièrement fort de la cérémonie : le dévoilement d'une stèle en mémoire des quatre militaires. Pour le général Lagrange, ce monument symbolise « **le perpétuel engagement sans compter** » des pilotes, mécaniciens, secouristes et médecins engagés en montagne, parfois « **au bout d'une corde, d'un treuil ou des manettes d'une machine** ».

Face aux familles présentes, il a adressé un message personnel aux proches des disparus, exprimant « **respect** » et « **amitié** » dix ans après « **cette lourde perte** ».

« Jamais nous ne les oublierons »

En conclusion de son discours, le général de division Thibaut Lagrange a affirmé que les quatre gendarmes demeurent « **à tout jamais** » dans les mémoires de leurs camarades et de la gendarmerie.

« **Jamais nous ne les oublierons. Toujours nous les honorerons.** » Dix ans après le drame du "Choucas 65", l'émotion reste vive dans les Hautes-Pyrénées.

À Tarbes, cette cérémonie a rappelé la dangerosité des missions de secours en montagne, mais aussi l'engagement quotidien de celles et ceux qui interviennent pour sauver des vies, souvent au péril de la leur.



GENDARMES TUÉS PAR UN FORCENÉ EN 2020 EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES : PLAINTES POUR NÉGLIGENCE CLASSÉES SANS SUITE

La justice a classé sans suite des plaintes déposées par les familles de trois gendarmes tués en 2020 dans le Puy-de-Dôme par un forcené, qui s'est ensuite suicidé, a annoncé mardi le parquet de Cusset.

Ces plaintes visaient la hiérarchie des trois gendarmes. L'enquête menée par l'Inspection générale de la gendarmerie nationale (IGGN) n'a « pas mis en évidence de violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence » ,

« ni de maladresse, imprudence, d'inattention, de négligence ou de manquement à une obligation de sécurité ou de prudence », a expliqué dans un communiqué Françoise Audran, procureure de Cusset.



Les familles sont effondrées, elles ont le sentiment que la justice les a lâchées.

Le dossier avait été dépaycé dans le département de l'Allier voisin du Puy-de-Dôme. « Les infractions d'homicide involontaire et de mise en danger de la vie d'autrui n'étant pas caractérisées », la magistrate a « procédé à un classement sans suite du dossier », lit-on encore.

Trois gendarmes tués en 2020

Dans la nuit du 22 au 23 décembre 2020, quatre gendarmes étaient intervenus au domicile d'un couple dans le village de

Saint-Just, pour des violences conjugales. L'homme s'était retranché dans sa maison, très lourdement armé, et avait ouvert le feu sur les militaires venus porter secours à sa compagne. Trois avaient été tués, le quatrième grièvement blessé. Le forcené de 48 ans s'était ensuite suicidé. La procédure pénale pour homicide s'est éteinte avec la mort de l'auteur mais, en 2022, les familles des gendarmes avaient déposé plainte contre X pour « homicide volontaire » et « mise en danger de la vie d'autrui ».

Leurs avocats considéraient que la hiérarchie des militaires ne leur avait pas relayé — ou bien partiellement — que le forcené était lourdement armé, et que la consigne d'attendre le GIGN n'avait pas été donnée. Soulignant « la qualité des investigations » de l'IGGN, la procureure Audran a reçu les plaignants et leurs avocats mardi « pour les informer de sa décision » de classer sans suite.

« Les familles sont effondrées, elles ont le sentiment que la justice les a lâchées » s'est indigné auprès de l'AFP l'un de leurs avocats, Gilles-Jean Portejoie. « La procureure a décidé qu'il n'y avait pas de qualification pénale en dépit de deux rapports de l'IGGN extrêmement sévères pour l'institution gendarmerie, accablants même, pointant du doigt de nombreux manquements, dysfonctionnements, retards et comportements parfaitement inadaptés », a assuré l'avocat sans les détailler.

Ses confrères et lui vont déposer pour les trois familles une nouvelle plainte pour homicide involontaire, cette fois « avec constitution de partie civile, entre les mains de la doyenne des juges de Cusset », a annoncé Me Portejoie. « C'est nous qui allons reprendre à notre compte les manquements dénoncés par l'IGGN dans ses deux rapports », a-t-il conclu.



UN GENDARME VA COURIR 100 KM ENTRE LE MONT BESSOU ET LE PUY DE SANCY AU PROFIT DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Vincent El Kelai est un jeune gendarme installé à Gourdon dans le nord du département du Lot, non loin de sa Corrèze natale. Car Vincent est d'abord un Tulliste, passé par Saint-Yrieix-la-Perche où il a intégré le pôle espoir en handball avant de prolonger ses études en Staps à Limoges. Quand son collègue et ami cherchait un nouveau défi pour son association, son idée a fait mouche. Courir 100 kilomètres entre le Mont Bessou et le Puy de Sancy en Auvergne. Interview.

« Un petit périple, une petite aventure... » Ce défi Vincent, c'est au profit de la Ligue contre cancer...

Oui, je vais courir au profit de la Ligue contre le cancer. Mais au départ, nous avons réalisé une levée de fond avec l'association d'un de mes collègues. Cette association s'appelle « un pas pour un espoir » qui a pour vocation de soutenir la recherche contre le cancer et d'apporter du réconfort aux personnes touchées par cette maladie, avec une attention particulière portée cette année aux enfants atteints de cancer. Il n'avait pas encore de projet pour 2026. On a un peu échangé à ce sujet début janvier et j'ai proposé de faire un petit périple, une petite aventure entre deux points culminants. Celui de la Corrèze (Mont Bessou 977 mètres) et celui du Massif Central (Puy de Sancy 1885 mètres). Un trail de 100 kilomètres et 3 700 mètres de dénivelé positif. Le départ sera donné le samedi 30 mai à 00h00. Je pense arriver entre 18h30 et 19h00 le samedi soir.

Comment avez-vous eu cette idée ?

Je ne cours pas depuis très longtemps mais l'année dernière, j'ai fait le X-Trail d'Argentat qui fait 86 kilomètres. Et cette année, je voulais courir un 100 kilomètres. Plutôt que payer un dossard et courir avec la seule volonté de finir pour moi et gagner une médaille et un t-shirt, je me suis dit pourquoi pas faire ça de façon utile et en rendant service à des gens. Ça demande pas mal d'organisation mais je me suis dit que ça aurait encore plus de valeur.

Donc la finalité, c'est de courir 100 kilomètres avec bien sûr un peu de souffrance... Mais le but est de finir et de faire ça dans la convivialité et de voir ça comme une fête, en rassemblant les gens avec le sourire.

Une cagnotte en ligne sur le site de la Ligue contre le cancer :
Car en réalité, vous n'allez pas courir tout seul

Non ! Je vais faire la trace du point A ou point B mais les gens peuvent venir m'accompagner

sur des portions. Ils peuvent venir faire 2,5, 10 kilomètres. C'est comme ils veulent. J'ai d'ailleurs des amis qui vont courir avec moi au départ. D'autres vont me rejoindre au milieu et à la fin du parcours. J'essaye de convaincre les gens en expliquant que c'est une seule fois dans l'année. Je n'en ferai pas d'autres – rires – Et ensuite, il y a toute l'organisation liée à la levée de fond.

Une levée de fond liée à la Ligue contre le cancer ?

Tout à fait. On a réalisé une levée de fond, déjà pour assurer les besoins du projet. Essence, équipements, logement sur place. On a aussi lancé une cagnotte en ligne sur le site de la Ligue contre le cancer. Elle va rester active jusqu'au 1er septembre. Les gens peuvent donner et ce don est lié à l'événement. Et tous les fonds qui seront récoltés via cette cagnotte iront au comité de la Corrèze de la Ligue contre le cancer notamment pour les enfants qui sont atteints par la maladie. pour financer une activité estivale ou pour participer au financement d'un programme de recherche lié aux enfants.

Départ au sommet du Mont Bessou (petite collation à partir de 21h le vendredi soir). Passage par Ussel vers 4h00 du matin. Passage vers 13h00 à la Bourboule. Arrivée vers 18h30 au sommet du Puy de Sancy.



**POUR SOUTENIR
la lutte contre
LE CANCER**



GENDARMERIE :

« ENTRE LES MERS »,

UNE VAGUE BLEUE SOLIDAIRE DE PLUS DE 1 000KM AVEC UN FINAL À LUNEL

Un beau défi pour une bonne cause : Baptisée « Entre les Mers », une vague bleue de solidarité traverse le pays de l'Océan Atlantique à la Méditerranée pour les Orphelins et les blessés de la Gendarmerie Nationale. Terminus dans l'Hérault.

À vélo

C'est à la fois un exploit sportif hors norme et un véritable challenge du cœur que se sont lancés trois militaires de la Région de gendarmerie d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Du 12 au 14 mai 2026, ils ont traversé la France à vélo, de Biarritz à Menton, soit plus de 1 000

kilomètres en seulement trois jours, avec un dénivelé positif de près de 5 200 mètres.

Vous l'aurez compris : le trio du groupement de gendarmerie mobile de Chambéry ont parcouru plus de 300 kilomètres par jour pour rejoindre les rives de la grande bleue. Un défi immense, avec une détermination qui le fut encore davantage.



Pour les Képis Pescalunes

« Au-delà de la performance sportive exceptionnelle, cette aventure porte surtout un message fort de solidarité et d'espérance. À travers ce défi, les Tuniques bleues pescalunes de l'Hérault rendent hommage aux orphelins et aux militaires blessés de la gendarmerie nationale, pour saluer leur courage, leur résilience et leur capacité à se reconstruire malgré les épreuves », soulignent fièrement les dirigeants de l'association les Képis Pescalunes, dont le siège est à Lunel.

Pour donner encore plus de sens à cette traversée, ces trois gendarmes ont choisi de soutenir deux associations particulièrement engagées Les Képis Pescalunes œuvrant depuis vingt ans au profit des enfants malades et des orphelins de la gendarmerie nationale et Les Phénix de la Gendarmerie

De Biarritz à Menton

Le départ a été donné mardi 12 mai 2026 depuis Biarritz, sur la côte Atlantique. Cette première étape conduira les cyclistes jusqu'à Villeneuve-Tolosane, en Haute-Garonne. Le lendemain, après un réveil programmé aux

alentours de 3 heures du matin, les sportifs ont repris la route vers le département du Gard, avec une arrivée à Nîmes. Enfin, cette aventure humaine et sportive a trouvé son épilogue ce jeudi 14 mai à Menton, à la frontière italienne, sur les bords de la Méditerranée, où les fameux citrons furent les bienvenus pour retrouver des forces après ce périple !

À Nîmes, les trois cyclistes ont été rejoints par Franck Robin, ce gendarme blessé en Guyane qui a parcouru les derniers kilomètres à leur côté en handibike. De nombreux partenaires, militaires et soutiens étaient mobilisés autour de cette formidable aventure humaine.

Avec un prolongement final moins fatigant dans l'Hérault, puisque ces valeureux chevaliers des temps modernes ont été reçus et félicités il se doit comme ce vendredi 15 mai à 11h en mairie de Lunel, la ville si chères aux Képis Pescalunes. D'autres projets sont en cours au sein de cette association.

LES GENDARMES DE LOIR-ET-CHER LANCENT UNE COURSE CARITATIVE POUR NOVEMBRE BLEU



Le peloton motorisé de gendarmerie de La Chaussée-Saint-Victor est à l'origine de la création d'une course de 10 km qui aura lieu dimanche 8 novembre 2026. L'objectif sera de récolter des fonds pour la Ligue contre le cancer. Les adjudants Florian Boireau et Romain Dumeige sont des sportifs accomplis. Il y a quelques jours, ils étaient au départ du Marathon de Cheverny. Mais les deux membres de peloton motorisé de gendarmerie de La Chaussée-Saint-Victor sont même allés plus loin en créant eux-mêmes leur rendez-vous de course à pied : dimanche 8 novembre 2026, ils organiseront le Movembrun. Un mix entre l'opération Movember, qui invite les hommes à se laisser pousser la moustache pour sensibiliser l'opinion au sujet des maladies masculines tous les mois de novembre, et la course à pied.

Quand ils ont soumis l'idée à leur supérieur, le major Jacky Chesneau, lui aussi ancien marathonien, l'adhésion a été immédiate et

appuyée par le groupement départemental de gendarmerie. « C'est un événement qui aura lieu dans la continuité d'Octobre rose, expliquent les trois hommes. Il y a moins d'événements au mois de novembre, et toujours peu de dépistages pour les cancers masculins, type prostate ou testicules. On a mis en place cette course avec la Ligue contre le cancer et l'intégralité des inscriptions lui sera reversée. »

400 coureurs attendus au départ

Le dossard coûtera ainsi 20 € par participants. « On partait sur 200 personnes au départ mais vu l'engouement que l'on constate avec le bouche-à-oreille, on va proposer 400 dossards », précisent les organisateurs. Le parcours de 10 km partira à 9 h 30 du stade de La Chaussée-Saint-Victor pour emprunter le bord de Loire, avant une traversée du fleuve via le pont Jacques-Gabriel, un passage par le port de La Creusille, un retour sur la rive droite via la voie rapide, le parc des Mées et enfin un retour au point de départ. « Il s'agissait d'éviter de couper les routes au maximum et de trouver un parcours qui soit roulant. Les maires de Blois et La Chaussée ont été séduits par l'idée », assurent les gendarmes.

Dimanche 8 novembre 2026, à 9 h 30. Départ du stade de La Chaussée-Saint-Victor. Tarif : 20 €.

Facebook et Instagram : Movembrun 2026. Les inscriptions sont ouvertes depuis lundi 4 mai, via le site Protiming.

MATCH CARITATIF DE RUGBY À BERGERAC, SAMEDI 06 JUIN 2026

C'est au Stade Gaston Simounet à Bergerac que se déroulera ce match caritatif de rugby, entre les Dragons Bleus, équipe constituée uniquement de gendarmes actifs et de réserve face au 15 de la Grappe, constitué de viticulteurs et salariés de la vigne, samedi 06 juin 2026 au profit d'une association.



de la Gendarmerie ». Match qui opposera amicalement, une équipe composée de gendarmes, les dragons bleus, face à une équipe de vignerons bergeracois, le 15 de la Grappe.

Un match de rugby au profit de l'association les Phenix de la Gendarmerie

Cette association vient en aide aux gendarmes blessés et aux familles et se mobilise pour soutenir les camarades blessés, leurs familles et amis à travers des actions de solidarité et de reconstruction par le sport.

Elle a pour nom les Phenix de la Gendarmerie et toutes les recettes de la tombola, de la buvette et restauration sur place iront à cette association. L'entrée sera gratuite.

Notre invité le Major Cédric Blois évoque cet aspect caritatif de ce match retour, le précédent s'était déroulé en 2024. L'idée de renouveler l'expérience vient de Sophie Chahed, Cheffe d'escadron, commandante de compagnie, à Bergerac. Vous pouvez donc venir assister à ce match amical de rugby et faire une belle action en soutenant l'association concernée.

Si l'ouverture des portes du stade Gaston Simounet à Bergerac se fera dès 13h00, samedi 06 juin 2026, c'est à 15h00, que sera donné le coup d'envoi d'un match de rugby caritatif au profit de l'association « les Phenix

LES GENDARMES PORTENT TROIS JOËLLETES SUR 11 KM DU PUY URBAN TRAIL



Parcourir le tracé du Puy urban trail a eu une saveur particulière, dimanche dernier, pour les 17 porteurs de l'association des Maillots du cœur et trois jeunes atteints de pathologies rendant la course à pied impossible. Le groupement de la gendarmerie de Haute-Loire, particulièrement investi dans l'association, avait fléché cette épreuve de longue date sur le calendrier des courses hors-stade de Haute-Loire.

Son enthousiasme a débordé jusque dans les bureaux de la préfecture, pour convaincre au passage un policier du commissariat et un membre du Puy Foot. Avec un tel effectif, l'association Sur les chemins de l'espoir a pu sélectionner trois jeunes pour vivre cette aventure. Line 18 ans, Gabin 15 ans et Mathieu 26 ans étaient portés par tout le peloton des traileurs au moment de s'élancer dans le jardin Henri-Vinay. L'épreuve s'annonçait difficile pour les porteurs de cette action solidaire. Pour ne pas être happées par le peloton au moment du départ, les trois joëlettes se sont élancées sous les ovations des participants, avec 5 minutes d'avance.

« Nous avons dû prendre en compte plusieurs facteurs, comme les rues pavées, la présence de la foule ou encore les conditions météorologiques printanières, humides, incompatibles avec certaines problématiques de santé des jeunes. Les trois joëlettes avaient été prêtées par le département de la Haute-Loire pour deux d'entre elles et par l'Apajh pour la dernière ».

Les porteurs dévoués se sont fauflés dans les rues du Puy pour rejoindre la statue Saint-Joseph à Espaly-Saint-Marcel avant de serpenter dans les petites rues de la ville haute. Une dérogation avait été accordée pour ne pas monter jusqu'à la statue Notre-Dame de France en raison de l'étroitesse des passages. Avant le départ, l'association Les maillots du cœur coprésidée par Stéphane Lac et Isabelle Hostin a remis des cadeaux et un maillot du Puy Foot aux jeunes portés dans cette aventure humaine.

MADAGASCAR :

UNE CELLULE D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS INAUGURÉE À LA GENDARMERIE NATIONALE

Une Cellule d'Enseignement du Français (CEF) a été inaugurée à l'État-major de la Gendarmerie nationale, au sein de la caserne du Général Ratsimandrava.

La cérémonie s'est tenue en présence du Commandant de la Gendarmerie, le Général de division Nonos Mamelison, et du Premier conseiller de l'Ambassade de France, Julien Buissart, ainsi que des responsables des services centraux de la Gendarmerie nationale.

Cette nouvelle structure a été mise en place pour renforcer la pratique du français dans certaines missions administratives et judiciaires. Les cours seront assurés par deux gendarmes moniteurs de langue française, dont l'un a été formé au Cours International de Français de Rochefort.

Le projet a également bénéficié du soutien de la Direction de la Coopération de Sécurité et de Défense (DCSD), qui a financé la réhabilitation d'un bureau et d'une salle de cours.

Cette inauguration marque une nouvelle étape dans la coopération entre la Gendarmerie nationale de Madagascar et l'Ambassade de France.





LA CROIX SAINT OUEN.

LES 72 GENDARMES DE L'ESCADRON DE NOYON ONT RENCONTRÉ LES ÉLÈVES LEUR AYANT ENVOYÉ LEURS VŒUX

«Un gamin qui t'écrit, quand tu es loin de chez toi, ça fait plaisir», déclare Bertrand Brassens, président des Amis de la gendarmerie. L'ancien conseiller général a organisé une rencontre entre des écoliers et les 72 gendarmes de l'escadron de Noyon, mercredi 29 avril à la salle des fêtes de La Croix Saint Ouen.

Il s'agissait de remercier les élèves de deux classes de La Croix et d'une classe du Meux pour avoir participé à l'opération "carte de vœux et de Noël". 72 enfants de CM2 ont écrit aux 72 gendarmes de l'escadron de Noyon, pendant les fêtes. A cette époque, les

militaires de cet escadron étaient partis trois mois en opération de maintien de l'ordre en Guadeloupe.

Les gendarmes ont présenté leur matériel d'intervention

Comme convenu, les Amis de la gendarmerie ont organisé un moment convivial autour d'une collation, entre enfants, enseignants, parents, gendarmes.

L'escadron de Noyon y a présenté son matériel d'opération.



Le capitaine Olivier Forez et les 72 gendarmes sont venus avec huit camions d'intervention, garés devant la mairie.

«Les enfants les attendaient impatiemment», commente Bertrand Brassens. Chaque enfant disait «mon gendarme», au sujet de leur correspondant.»

Ce rendez-vous était aussi l'occasion de présenter les actions des Amis de la gendarmerie. « On va financer des pièces modulables, indique Bertrand Brassens. Elles permettront aux gendarmes de reconstituer différents types de logements et leur serviront d'entraînement pour les interventions délicates. Comme pour les forcenés retranchés chez eux, par exemple. »

**Au-delà des uniformes
et des missions, une
simple carte de Noël
a créé un lien durable
entre des écoliers et
des gendarmes en
opération.**



« LE RÉFLEXE LE PLUS SIMPLE EST SOUVENT LE PLUS NÉGLIGÉ » :

LES CONSEILS

DE LA GENDARMERIE POUR ÉVITER LES CAMBRIOLAGES PENDANT LES VACANCES

Avec les ponts de mai, le risque de cambriolage augmente. Pour partir en vacances l'esprit tranquille, la gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté livre ses conseils pour sécuriser efficacement son logement.

Les ponts du mois de mai s'enchaînent, les séjours se multiplient. L'an dernier, 212 000 vols ont été recensés en France. Même si la Bourgogne-Franche-Comté fait partie des régions les moins touchées par les cambriolages selon l'Insee, le risque persiste.

« 37 % des Français redoutent un cambriolage pendant les vacances, mais aussi lors d'absences plus brèves comme une nuit (21 %) », affirme l'assureur en ligne Leocare dans une étude publiée en avril 2026. D'après

la gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté, « les périodes de ponts et de jours fériés constituent effectivement des fenêtres d'opportunité bien identifiées pour les auteurs de cambriolages, qui exploitent l'absence prolongée des résidents pour agir ». Alors quels sont les réflexes à adopter pour éviter les intrusions ?

Malgré la relative crainte, « 26 % des Français ne disposent d'aucun dispositif de sécurité », rapporte Leocare. Selon la gendarmerie, il

s'agit pourtant d'un des premiers facteurs de risque. Ses recommandations sont les suivantes : Les accès principaux d'un logement constituent les premiers éléments de vigilance. Les forces de l'ordre suggèrent "d'équiper les accès principaux (portes et fenêtres) de serrures à points multiples certifiées Assurance Prévention Protection, et de veiller à ce que les huisseries elles-mêmes soient robustes".

Le classique système d'alarme intrusion sert à la fois de dissuasion et de mesure réactive. "Couplée à un système de vidéoprotection permettant une consultation à distance via smartphone ou opérateur, ce dispositif offre une capacité de réaction immédiate en cas d'événement suspect."

L'éclairage extérieur à détection de présence ne viendrait pas aux esprits de tous. Il contribue à lever l'anonymat des abords du domicile, un « facteur dissuasif important pour un cambrioleur qui cherche avant tout à ne pas être vu ». Des produits sont trouvables à partir de 20 €.

Dernier point matériel : « les coffres-forts scellés pour les valeurs et documents sensibles complètent utilement ce dispositif, même en cas d'intrusion consommée ». Ceux-ci sont généralement trouvables en magasin de bricolage, pour des prix entre 20 € et 600 €.

« Le réflexe le plus simple est souvent le plus négligé »

Mais disposer de moyens techniques ne suffit pas à garantir le risque zéro. La gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté évoque aussi des mesures organisationnelles et humaines. Les voici :

« Sur le plan comportemental, le réflexe le plus simple est souvent le plus négligé : signaler son absence à des voisins de confiance. » La vigilance humaine est un moyen de protection qu'aucun équipement ne pourra jamais remplacer. Il suffit de laisser ses coordonnées, et un voisin attentif pourra alerter les secours en quelques minutes seulement s'il remarque une présence

anormale. La gendarmerie nationale propose un dispositif non négligeable : Opération Tranquillité Vacances. « Tout citoyen peut signaler son départ en absence prolongée directement auprès de la brigade territorialement compétente. » Cette mesure gratuite priorise les patrouilles aux abords des domiciles déclarés. D'autres plus petits gestes peuvent compter. La gendarmerie conseille de programmer des minuteries sur des lampes intérieures, de ne pas annoncer son absence sur les réseaux sociaux avant le départ, et de demander à un proche de relever régulièrement le courrier. « Une boîte aux lettres débordante est un signal d'absence aussi lisible pour un cambrioleur que pour le facteur. »

Des spécificités en Bourgogne-Franche-Comté

Les indications nationales couvrent une majorité des risques mais d'autres éléments sont à prendre en compte à l'échelle de notre région. La configuration territoriale de la Bourgogne-Franche-Comté implique « de nombreuses zones rurales et péri-urbaines où l'habitat est plus dispersé et les délais d'intervention naturellement plus longs ». De fait, le voisinage prend d'autant plus d'importance et représente « le premier maillon de la chaîne d'alerte ». Un autre dispositif national est déployé dans beaucoup de secteurs : le dispositif « Participation citoyenne ».

Il organise la vigilance du voisinage dans un cadre institutionnel, directement en lien avec la gendarmerie. Les quartiers et communes engagés dans cette démarche bénéficient d'un contact privilégié avec leur brigade référente. Région de gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté Parmi toutes les mesures suggérées par la région de gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté, aucune n'est obligatoire. Chacun peut cumuler ces moyens préventifs, de quoi laisser son domicile inhabité plus sereinement.



« LE PREMIER QUART D'HEURE, C'EST UN GRAND MOMENT DE SOLITUDE » : LES GENDARMES SIMULENT UNE TUERIE DE MASSE POUR S'EXERCER

Ce lundi 27 avril, un exercice grandeur nature de la gendarmerie s'est déroulé à Albert (Somme). Objectif : simuler une tuerie de masse pour tester les réactions des pelotons de surveillance et d'intervention. Le scénario prévoyait une attaque au couteau dans un cinéma, avec deux preneurs d'otage et de nombreuses victimes.

Multiplés victimes, témoins paniqués, liaisons radio brouillées... Les gendarmes de la Somme ont eu leurs lots d'aléas à gérer ce lundi 27 avril à Albert dans la Somme. Une simulation de tuerie de masse a été soigneusement

préparée pour qu'ils puissent s'entraîner en conditions presque réelles. Objectif : intervenir dans un cinéma, où un homme armé d'un couteau attaque des étudiants en sortie scolaire.

“ Ça fait un coup de chaud quand le téléphone sonne ”

Des dizaines de militaires venus d'Albert, mais aussi de Péronne, Amiens, Villers-Bretonneux, Roye, Doullens, et Chaulnes participent à l'exercice, mais sans

rien savoir de ce qui va leur arriver. **“ Forcément, ça fait un coup de chaud à 8h15 quand le téléphone sonne, qu’on nous annonce l’exercice de tuerie de masse, confie Jean-Yves Dochy, numéro 3 de la compagnie de gendarmerie de Péronne. Il faut dans un premier temps prendre la situation en compte au bureau, lancer une poignée d’ordres, injecter les premiers effectifs puis se transporter sur place et évaluer la situation pour réarticuler le dispositif en conséquence. Le premier quart d’heure, c’est un grand moment de solitude.”**

Pour réagir, il s’est inspiré de son expérience passée. **“ J’avais connu ça dans la vraie vie en juillet dernier à Harbonnières, puisqu’on avait eu un cas de retranché à domicile. Mais cette fois, c’était une situation évolutive, avec un flux d’information en continu, des victimes qui se présentent au fur et à mesure aux forces de l’ordre...”** , raconte-t-il. Au fur et à mesure de la matinée, les forces de l’ordre réalisent par exemple qu’il n’y a pas un seul assaillant mais deux, qui prennent des étudiants en otage, avant de se rendre l’un après l’autre.

La première patrouille sent la misère tomber sur leurs épaules et se dit : **“qu’est-ce que je dois faire ?”**

Marc Jankowski, *commandant du groupement de gendarmerie de la Somme*

“ On n’est pas dans un univers académique, hors sol, l’esprit de cet exercice, c’est de confronter les gendarmes du quotidien dans la variété de leurs missions, de leur expérience, de leurs qualifications, à une situation critique” , explique Marc Jankowski, commandant du groupement de gendarmerie de la Somme.



Les premiers gendarmes à intervenir ne sont par exemple pas nécessairement des habitués de ce type d’intervention. Son rôle est pourtant crucial. **“La première patrouille, les primo-intervenants, sentent la misère tomber sur leurs épaules et se disent : **“Qu’est-ce que je dois faire ? C’est quoi le périmètre de ma responsabilité ?”**** , souligne Marc Jankowski.



DANS LES **PYRÉNÉES-ORIENTALES,** LES FORCES DE L'ORDRE VONT S'ÉQUIPER **DE LEUR** **PROPRE CARROSSERIE**

Plutôt que de confier leurs véhicules accidentés à des garages privés, les policiers et gendarmes catalans – qui disposent déjà d'un atelier commun de réparation mécanique – vont également bénéficier d'ici quelques mois de leur propre service de carrosserie.

C'est un métier où la tôle froissée fait presque partie du quotidien. Interventions en urgence, contrôles qui dégénèrent... Dans les Pyrénées-Orientales, les véhicules des forces de l'ordre sont régulièrement mis à rude épreuve. Résultat : chaque année, des dizaines de voitures de police et de gendarmerie passent par la case réparation. « Avec l'augmentation des refus d'obtempérer, il y a de plus en plus de véhicules percutés », observe Marc Defresnes, secrétaire départemental

du syndicat Alliance Police. Jusqu'ici, ces réparations étaient confiées à des garages privés. Mais ce fonctionnement va bientôt évoluer.

D'ici quelques mois, policiers et gendarmes disposeront de leur propre service de carrosserie, avec des spécialistes dédiés. Une petite révolution locale, qui répond à un double objectif.

Plus de confidentialité

Le premier : faire des économies. Actuellement, la gendarmerie doit passer par des marchés publics pour entretenir son parc automobile. Un budget conséquent, estimé à 600 000 euros sur trois ans pour environ 300 véhicules. Le second enjeu est plus sensible : garantir la confidentialité. « Il s'agit de ne plus confier à des prestataires extérieurs des véhicules pouvant être liés à des enquêtes judiciaires ou à des services de renseignement », souligne le préfet de la zone de défense et de sécurité Sud, Jacques Witkowski.

En moyenne, une centaine de véhicules nécessitent chaque année des travaux de carrosserie, précise Jean-Luc Desbordes, ingénieur principal du service des matériels. Un volume suffisant pour justifier la création de cette nouvelle structure.

Cette carrosserie « interdépartementale », qui bénéficiera aussi aux forces de l'ordre de l'Aude, prendra place dans un bâtiment flambant neuf de 400 m², construit au sein de la caserne de gendarmerie mobile, avenue Boussiron à Perpignan. Coût estimé : environ 1,5 million d'euros. Le permis de construire doit être déposé dans les prochains jours, pour une inauguration prévue fin 2027.

Le site ne se limitera pas à la réparation : une station de lavage y sera également installée. Surtout, il viendra compléter un dispositif déjà inédit dans la région.

Depuis le 5 janvier 2026, policiers et gendarmes partagent en effet des ateliers automobiles mutualisés, nés de la fusion de deux structures auparavant distantes de cinq kilomètres : celle de la police nationale, et celle de la gendarmerie.



PLUS DE TRENTE ANS

APRÈS LA DISPARITION DE TROIS JEUNES FEMMES À LA RÉUNION, LES INVESTIGATIONS **RELANCÉES PAR LA GENDARMERIE ET LE PÔLE DE NANTERRE**

Elles s'appelaient Marie-Françoise, Blandine et Nadia. Trois jeunes femmes disparues à La Réunion entre 1984 et 1993, au sujet desquelles la gendarmerie relance les investigations en diffusant un appel à témoins.



Des cold-cases réouverts à La Réunion ? C'est ce que semble indiquer un appel à témoins lancé dimanche 3 mai par la gendarmerie de La Réunion. Celui-ci concerne des disparitions non-élucidées de jeunes femmes dont l'une d'elle remonte à...1984, soit plus de 40 ans. **« Après de nombreuses investigations et des fouilles géologiques, l'enquête est relancée autour de ces trois disparitions »** indique le groupement de gendarmerie de La Réunion. Selon nos informations, ces affaires ont été retenues par le pôle « cold case » du tribunal judiciaire de Nanterre, également appelé Pôle national des crimes sériels ou non-élucidés.

Disparues dans l'Ouest entre 1984 et 1993

Qui sont ces trois disparues ? La plus ancienne est Marie-Françoise Bomel, disparue à Saint-

Paul en 1984. La deuxième est Nadia Hoarau, disparue dans le secteur de Saint-Gilles en 1986. La troisième se nomme Blandine Marie Michèle Maillot, disparue à Saint-Leu en 1993. **« Si vous avez connu une de ces femmes, si vous avez été témoin d'un événement suspect, ou si vous détenez des informations susceptibles d'aider les enquêteurs »,** la gendarmerie vous invite à contacter la section de recherches au 06 92 46 29 45.

Une adresse mail dédiée

Une adresse mail spéciale a également été créée spécifiquement pour cette enquête afin de contacter les gendarmes par écrit : disparues-974@gendarmerie.gouv.fr.

Ce qui laisse supposer que les enquêteurs n'excluent pas un lien entre ces trois affaires. Les gendarmes sont intéressés par tous **« documents, photographies, souvenirs ou témoignages »** pouvant permettre aux investigations de progresser. Avec les nouvelles technologies d'enquête à leur disposition, les militaires de la section de recherches parviendront-ils à résoudre ces énigmes vieilles de plus de trois décennies ?

ORTHEZ :

LES ÉLÈVES DU LYCÉE JEAN-TARIS FABRIQUENT UNE PORTE D'ENTRAÎNEMENT POUR LES GENDARMES

Les élèves de la section chaudronnerie du lycée professionnel ont remis une porte d'entraînement à l'effraction aux militaires du Psig d'Orthez, mardi 28 avril, à la caserne Cazemajor

Mardi 28 avril, après-midi, a eu lieu, à la caserne Cazemajor d'Orthez, la remise officielle d'une porte d'entraînement à l'effraction par le lycée Jean-Taris à l'amicale du Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (Psig) d'Orthez.

Cette rencontre a été l'occasion pour la gendarmerie de remercier les élèves de la classe de chaudronnerie du lycée qui se sont investis dans ce projet d'année et de montrer les savoir-faire techniques de l'unité.

Les partenaires remerciés

Cela a été également l'occasion de remercier les différents partenaires financiers qui ont accompagné l'élaboration de cette porte. Après l'accueil des invités et le discours des autorités militaires, une démonstration d'entraînement à l'effraction s'est tenue.

Une opération qui permet de nouer des relations entre gendarmes, professionnels et jeunes. Un temps de convivialité et d'échange a conclu l'après-midi.





GRAMAT. LE CNICG DÉVOILE LES SECRETS DES CHIENS DE GENDARMERIE

Dans le cadre des rencontres seniors organisées une fois par mois à la bibliothèque municipale, Hélène Neveu proposait le vendredi 17 avril une rencontre sur le thème « La relation entre l'homme et l'animal » avec l'intervention de membres du CNICG (Centre national d'instruction cynophile de la Gendarmerie) en présence du colonel Dalier, ancien commandant du centre.

Quelque 60 personnes y assistaient. Le capitaine Dubourg, chef de la compagnie d'instruction maîtres de chiens, rappelle en préambule que la mission principale du CNICG est de créer et de former des binômes homme-chien hautement qualifiés.

Pour cela, le centre recrute des chiens adultes à partir de 10 mois et forme chaque année, lors de stages de 14 semaines, 300 à 350 maîtres de chiens et assistants maîtres de chiens.

18 technicités sont enseignées autour de 3 grandes familles : recherche de personnes, de matières (argent, explosifs, produits stupéfiants, supports de données numériques) et mordant.

Une démonstration de recherche de matières a ensuite été réalisée par l'adjudant-chef Tournemeule et son chien Urus, un malinois de 3 ans.

En quelques secondes, le chien a retrouvé deux types de stupéfiants et une arme cachés au préalable dans la salle. Après cette démonstration particulièrement appréciée, le colonel Dalier a répondu à de nombreuses questions du public concernant : les différences entre berger belge et malinois, la capacité olfactive du chien, la pollution des zones de recherche... Rappelant la devise du CNICG, « Toi pour moi, pour eux », il insiste sur la relation fusionnelle qui doit exister entre le chien et le maître de chien. Il a terminé son intervention en rappelant qu'il avait participé il y a quelques années à la mise en place de LOL, le premier chien d'assistance judiciaire en Europe qui a pour vocation d'apporter une aide psychologique aux victimes.

À l'heure de sa retraite, LOL a accompli plus de 400 opérations dans notre département. Des applaudissements nourris ont montré combien cette rencontre avait été appréciée.

ARDENNES : LA GENDARMERIE DE VOUZIERS VISÉE PAR DES TIRS D'ARMES À FEU



Une caserne de gendarmerie a été la cible de tirs d'armes à feu dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 avril à Vouziers (Ardennes). Aucun militaire n'a été blessé. Une enquête a été ouverte par le parquet de Charleville-Mézières et le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez a réagi ce dimanche sur le réseau social X.

Les faits se sont produits en pleine nuit. Le bâtiment de la brigade territoriale a été visé par plusieurs coups de feu. D'après L'Ardennais, la porte d'entrée de la caserne porte encore les traces des projectiles. Malgré la violence des tirs, aucun militaire n'a été touché. La gendarmerie a pu reprendre son activité et accueillir du public dès le samedi.

“Indéfectible soutien aux forces de l'ordre”

Le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez a confirmé les faits dans une publication sur X, en apportant son soutien aux gendarmes visés. « Toutes mes pensées et mon soutien

aux militaires de l'escadron et à ceux de la compagnie et de la brigade. J'ai évidemment une attention particulière pour les familles qui y vivent », a écrit le ministre, qui précise ainsi que des proches de gendarmes résident au sein de la caserne. « Les auteurs de ces faits inacceptables répondront de leurs actes. Indéfectible soutien aux forces de l'ordre dans leur mission au quotidien », a-t-il ajouté.

Du côté judiciaire, la procureure de la République de Charleville-Mézières, Magali Josse, a confirmé l'ouverture d'une enquête. Les investigations ont été confiées à la section de recherche (SR) de Reims, en co-saisine avec la brigade de recherche de Rethel. La magistrate précise que les faits sont poursuivis sous la qualification de « dégradation ou détérioration d'un bien par un moyen dangereux pour les personnes commise en raison de la qualité de personne dépositaire de l'autorité publique de son propriétaire ou utilisateur. »

Plusieurs témoins ont été entendus ce dimanche par les enquêteurs, dont les investigations se poursuivent pour retrouver les auteurs des tirs, non identifiés à ce stade.

AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

13 Route des Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virginierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

86 impasse Héra - Bat C2
83160 LA VILETTE DU VAR
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

37 rue du Vélodrome, 87000 LIMOGES
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Anne MARTINEZ

162 rue de l'Arnel 34070 MONTPELLIER
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association :⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * (=1 + 2) :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions
13 route des planèzes 23400 Bourganeuf

*par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG